

*Introduction à la philosophie, sa Métaphysique, sa Psychologie et sa Philosophie-pratique.* Si néanmoins la capitale intellectuelle du royaume saxon est la principale héritière de ce patrimoine de gloire et d'idées, c'est que deux des meilleurs disciples de Herbart (DROBISCH et HARTENSTEIN) sont montés dans les chaires de philosophie de Leipzig, et ont réussi à gagner bien des esprits à leur système.

Dans d'autres parties aussi de l'Allemagne, le herbartianisme a trouvé des adhérents. Mais la plupart de ces manifestations n'ont été, dans la localité où elles se sont produites, que des témoignages isolés d'une prédilection tout individuelle pour la nouvelle doctrine. A Leipzig, au contraire, le système compte un grand nombre de partisans ; dans cette ville, il traite avec l'idéalisme absolu de puissance à puissance, ou plutôt il s'y est posé depuis longtemps en vainqueur. Il appartenait à l'un des centres des intérêts commerciaux de l'Allemagne de s'attaquer avec le plus de netteté et de vigueur à une philosophie essentiellement abstraite, illusoire et fantastique ; le principal siège de la librairie allemande, le foyer du commerce saxon ne pouvait prendre part aux grandes discussions ontologiques qui se succèdent sans interruption dans les pays d'outre-Rhin, qu'en protestant contre une doctrine idéaliste et purement logique. Une métaphysique qui, comme celle de Herbart, prétend au titre de science exacte, et se glorifie d'être essentiellement réaliste, était la seule dont cette ville pût prendre en main la défense.

Quant à WEISSE, le représentant à Leipzig d'une doctrine qui ne cache ni sa parenté avec le hégélianisme, ni les graves différences qui l'en ont de plus en plus séparée, c'est certainement un homme d'un grand mérite ; toutefois, la philosophie qui caractérise l'université dont nous parlons est une doctrine essentiellement opposée à la sienne. Le seul hégé-